

La République du Centre, 28 mars 2012

RÉSERVES ■ Certains craignent qu'Orléans soit « banlieusardisé » par l'extension de Paris

Les élus locaux ne font pas le même Paris

l'adhésion est limitée, sortie d'une réserve majeure » ou « au Grand Paris, à condition que l'extension territoriale et économique de l'Ile-de-France ne « banlieusardise » pas Orléans, mais pro- longe son rayonnement régional.

Où, la présentation du projet telle qu'elle a été faite par Maurice Leroy, ministre (Nouveau Centre) de la Ville, ne semble pas être de nature à rassurer totalement les élus locaux, en tête desquels Serge Grosourd (UMP) député-maire d'Orléans, et Jean-Pierre Sueur (PS), sénateur et ancien maire. Voilà au moins un point sur lequel les deux rivaux de toujours se retrouvent pour s'interroger d'une aménagement parisienne, d'une « absorption de la capitale régionale par le Grand Paris » pour reprendre l'expression de Jean-Pierre Sueur.

Lors de la dernière venue de Maurice Leroy à Orléans, Serge Grosourd n'a

pas regagné la tribune sur laquelle une chaise à son nom l'attendait pourtant après une course interrompue de séance, le message ne pouvait être plus

clair. Avec Stanley (Gson- net), on va concentrer sur un petit espace beaucoup d'activités, des chercheurs, des centres de recherches, c'est la conception des campus des années 60. Aujourd'hui, l'outil technologique permet de s'affranchir des distances, le site favorable à la mise en réseau pas à la concentra-

tion », justifiait, après coup, le maire d'Orléans.

« Nous devons revenir: Paris à nos atouts »



PROJET. Transports (en deux moitiés de gauche), logements (en haut à droite) et culture (en bas à droite) - les productions (en haut à gauche) de réalisations possibles pour l'axe du Grand Paris sur une moitié de l'axe de l'Ile-de-France, vers le

À l'issue de cette présentation ministérielle du Grand Paris, Jean-Pierre Sueur exprimait à son tour « son total désaccord à une transformation d'Orléans en grande banlieue parisienne ». « Tout mon combat depuis des années a été de dire que nous devons rayonner grâce à nos atouts. Notre principale caractéristique, c'est pas d'être à une heure de Paris, mais d'être au cœur d'une grande région », a martelé le sénateur, ancien maire d'Orléans (1989-2002).

Malgré un prosélytisme actif, Maurice Leroy peine à trouver des relais parmi les élus locaux des capitales régionales. Et Orléans tout particulièrement. ■